



DIREZIONE: — Camerata dei Grandi — MONDRAGONE.

— Abbonamento annuo L. 3.00 — Semestrale L. 2.00 — Numero separato L. 0.15 —

Pasqua di Risurrezione

“ Vicit leo de tribu Juda „
 “ Ha vinto il leone della tri-
 bù di Giuda „

Liete squillano, nell'aria di primavera, le campane di tutte le Chiese, ed un fremito, un sussulto si comunica di persona in persona: il gaudio de' cuori rifulge sul volto sorridente degli uomini.

Con quanta ansietà si attendono le campane di Pasqua!

Esse, allegre e festanti, dopo tre giorni di silenzio, danno il loro grido di gioia, e annunziano ai piccioli mortali che:

« redemito il crin di vittoria,
 candido, radiante, Cristo risorge »

Risorge nella pienezza della gloria e della magnificenza celeste: lucente come il sole, veloce come il pensiero, penetrante come lo spirito, inaccessibile ad ogni patimento, ed immortale.

Quella di Gesù non è una gloria frivola e fallace, non un trionfo passeggero e misero: è trionfo che mai non si cancella, è vittoria eterna, è gloria pura e luminosa.

E chi lo può udire, senza un brivido di emozione, questo gran saluto de' sacri bronzi a Gesù risorto?

E' passata la settimana santa, così espressiva, così dolorosa; sono cadute le tele bigie che coprivano i quadri e le croci; e non

appena ne' tempi è risonato il « Gloria » i fulgidi ornamenti han ripreso il loro posto, e il nero dalle vesti e dalle anime è scomparso innanzi alla luce della risurrezione.

Per tutte le case — e dove si prega molto, e dove poco si crede e punto si prega — è passato il sacerdote benedicendo e orando: i fanciulli l'hanno seguito con gli occhi pieni di stupore; e il nonno s'è sollevato dal suo seggiolone, e una lacrima gli rigava le gote, mentre mormorava alcune sue preci..... E le campane, « con onde e volate di suoni » ci ripetono la parola dell'Apostolo: — Siccome Cristo risuscitò da morte, così noi nuova vita viviamo —

Anche per i piccoli cuori innocenti è fatto questo giorno di luce e di gloria: appena sul limitare della vita poco o nulla sanno del peccato e della pinitenza, della passione e risurrezione di Gesù, ma sentono che questa festa di sole e di fiori è ancora per essi.

Per loro la Pasqua significa una lunga vacanza; significa l'uovo di cioccolata, tutto pieno di confettini; significa la pecorella bianca, tinta di rosa nel musetto. Sarebbe loro tanto bella la vita, se non consistesse che in un giorno lungo lungo di Pasqua, ricco di uova bianche e nere!

Anche le anime stanche, affrante dal dolore, hanno udito di lontano, nell'aria limpida di primavera, questo scampanio gaio, e le lacrime dell'emozione sono loro dal cuore salite agli occhi, mentre nella loro mente si

delineava la figura, dolce insieme e maestosa, di Gesù risorto.

Sembra che tutto, oggi, abbia la virtù di evocare i più teneri ricordi di famiglia, anche la piccola viola di Pasqua dal lieve profumo : oggi, le nostre idee sono plus alte plus pure, plus sante

Sonate, campane di Pasqua ; sonate ancora, sonate sempre : e tante anime si reddestino dal loro sonno di morte e vivano della vita ricompresa da Gesù Cristo.

Un amico del « Mondragone »

Croquis.

« Deo gratias ! » a proféré de sa voix calme, légèrement solennelle le « préfet » encadré dans la porte de son étude, d'où s'échappe le flot gentiment turbulent de ses « mezzani ».

« Deo gratias ! » Lui, debout, les mains dévotement fourrées dans les chaudes manches de sa « soprana », préside aux ébats de ses enfants « Deo gratias... ». Déjà Enrico Puccinelli fendant l'air, la tête haute, les narines au vent, a parcouru la moitié de la distance qui le sépare du pas de géant ardemment convoité.

D'autres le suivent de près, Pozzi, dont les ciseaux géants découpent redoutablement l'atmosphère, arrive bon second, puis c'est l'honorable Lorenzoni, dont les muscles fraternellement vigoureux se tendent déjà pour faire tourbillonner dans les airs le minuscule Pasquale. Ce dernier accourt, le plus vite qu'il peut, et son large sourire, qui veut souvent dire « Je m'en fiche », doit se traduire ici par : quelle joie ! merci d'avance ! A trois mètres à droite, le long du mur, Ciampa, dont les énergiques jarrets sont mus par une volonté plus énergique encore, prend son élan — un élan formidable — ... il a juré de franchir d'un saut la hauteur d'un mètre 20 (dix neuvième-trou).

Cela, c'est le club du sport violent, les hommes du muscle pour lui même... Il y a aussi le club du sport élégant ; on y saute moins haut ; mais plus légèrement, on y court moins vite, mais sans ébranler le sol : Alfred sait admirablement replier les jambes pour franchir le roseau tendu. Entre deux tours de steeple — chase, Enzo organise mentalement les derniers préparatifs de la chasse au renard qui demain se déroulera dans les bosquets ombreux de la Rufinella — Ce sont là les partisans du mouvement — Viennent les pacifiques demi-actifs : Leone, après des prodiges d'équilibre et de grâce est enfin parvenu à passer la cloche de sa marelle, non cependant sans s'être plusieurs fois disputé avec son partenaire au sujet du caillou qui se serait, paraît-il, arrêté sur la ligne, ou même aurait traversé l'angle de la mort ce qui, on le conçoit, serait fatal !

La troisième catégorie, la plus nombreuse, est celle des paisibles. D'abord le cercle des philaté-

listes : on y discute avec chaleur sur la couleur d'un « francobollo » dû à la munificence du Père M. Andrea se prononce naturellement pour le rouge, Antonio affirme qu'on se trouve en présence de l'orangé, chacun appuie son dire des épithètes les plus suggestives. Ce sera bien autre chose tout à l'heure, quand on agitera la grave question du « salami » et du « prosciutto » à acheter ce soir à la « norcineria ».

Tout là-bas à l'extrême gauche Diego, solitaire et méditatif cherche le moyen de rappeler au respect de sa personne certains grands par trop oublieux de leur devoir à cet égard... Tout à coup sa face rayonnante s'illumine de nouveaux feux ; le moyen, il l'a trouvé : afficher plus que jamais devant l'univers son souverain mépris pour les chemins battus.

Léger, trotinant, papillonnant des uns aux autres, de Paolis, dont les engelures résistent décidément à la cure d'encre journalière qu'il leur fait subir, mêle à chaque conversation la note suraiguë de ses exclamations... Patatras ! dans une de ses évolutions, pourtant si gracieuses, il vient d'abattre la « trappola » tendue par Vannicelli aux inoffensifs pierrots de notre « piazzale » Ces trappes sont un symbole du cœur humain — Les unes se déclanchent au moindre choc, se ferment à vide et ne prennent jamais rien. Les autres défient les cailloux, ceux même que lance la main leste de Cortesi. D'autres enfin possèdent juste le degré de sensibilité requis, elles prennent l'oiseau quand il vient — événement d'ailleurs plutôt rare chez nous — Ainsi des cœurs d'hommes : Les uns détendus, amollis par le culte assidu des frivolités, se trouvent fermés aux solides affections, aux actes généreux — Ce sont les ultra sensibles, ceux qui manquent de fermeté ; d'autres restent insensibles à tout : il sont durs. Enfin il en est qui savent s'enthousiasmer pour ce qui est vraiment digne d'eux, méprisant le reste, ce sont les cœurs bons... et heureux.

Pense-t-il à tout cela le souriant philosophe des mains aux poches qu'est Beppino !...

Mais que sont ces accords harmonieux ?... Au pied du second tilleul, Giovanni achève de purger une condamnation, et afin d'en adoucir les rigueurs, il tente pour la N^{me} fois d'exécuter sur son ocarina la première phrase de la marche des Bersaglieri. Arrivera-t-il à faire sortir ce redoutable si bémol dont tout dépend ici vu que nous sommes en fa majeur...? espérons le... cependant je crains que ce ne soit pas pour aujourd'hui, car cet impitoyable Carlo agite déjà sa cloche. Les notes s'égrenant de la terrasse du P. Preti sur nos têtes nous disent « allez mes chers petits, tous en étude... » Il faut rentrer, d'autant que sous le portique supérieur, le profil — style roman — de Comai vient de se dessiner. Le terrible infirmier surveille d'en haut ceux dont la santé est plus délicate... — gare aux enrhumés qui sont sortis malgré le vent et la pluie : Demain matin en s'administrant le traditionnel verre d'Apenta déjà si amer, ils recevront une semonce qui ne sera point pour l'adoucir.

Esito del II concorso letterario

Fra i vari lavori presentatici, la commissione ha scelto come migliori « Ritorno.... » dell'Abbonato Fiorentino e « Quiete notturna » del sig.no Almorò Morosini alunno di IV ginnasiale: fra i due però fu preferito il « Ritorno.... » come più conforme all'indole del nostro giornalino, quindi ha meritato il primo premio: il secondo è stato assegnato al Sig.no Morosini. Il terzo premio è per il sig.no Pietro De Paolis che ci presentò il grazioso lavoro « La ciocca di capelli ed una fotografia ».

Fra gli altri componimenti poi è stato giudicato degno di pubblicarsi « Nel golfo di Trieste » del sig.no Ludovico Vannicelli alunno di II ginnasiale.

I quattro lavori verranno alla luce volta per volta secondo che lo spazio ce lo permetterà.

Ritorno....

La via lunga e polverosa che conduce al paesello di C.... è quasi deserta; nessun rumore si sente all'infuori di qualche grido infantile, che l'eco porta dai poderi lontani. Un giovane soldato percorre quella strada, per tornare al caro paese nativo, che non vede da tre lunghi anni. Egli porta sotto il braccio il sacco de' suoi indumenti, ed ogni tanto rallenta il passo per prendere un breve riposo. Finalmente l'ora, da lui tanto desiderata, è giunta; finalmente è congedato, e può tornare libero e contento in seno alla famiglia diletta.... Ecco.... ora egli rivede tutti col pensiero: la vecchia madre, che è da parecchio tempo sofferente, che lo aspetta con ansia; la cognata, il fratello maggiore che è divenuto padre d'un caro piccino, e questo nipotino è ancora un mito per lui!

E tanti pensieri si affollano nella mente del giovane soldato man mano che si avvicina alla propria casa. Oh! come gli batte il cuore nel rivedere tutti quei luoghi così ben conosciuti e tanto cari!

Tutto gli ricorda la sua infanzia, la sua adolescenza passata sotto l'occhio vigile ed amoroso dei genitori; oh! allora anche il babbo vegliava su di lui, ed una lacrima gli scorre per le guancie, rammentando tutti i consigli e gli avvertimenti avuti al suo letto di morte.... Ed egli ha ben mantenuto tutte le promesse, è sempre buono e fedele come allora?...

Ah! sotto le armi, quale cambiamento ha fatto! Perché si è lasciato sempre consigliare da quei cattivi compagni, che gli hanno fatto dimenticare i buoni e retti sentimenti? E il pensiero della madre lontana, che gli aveva tanto raccomandato di mantenersi un buon cristiano anche sotto le armi non è bastato a tenerlo sulla retta via? Forse, questi anni passati al reggimento, hanno tanto in-

durito il suo cuore, da fargli dimenticare il padre morente, che lo esortò sempre al bene, la sua vecchia e santa mamma che gli dette tanti buoni esempi, tanti saggi consigli, che pianse tanto quando egli partì?...

Ah! no! Egli adora sempre la mamma, ed è sicuro di tornar buono come una volta, quando sarà vicino a lei.... E si avvicina sempre più al suo villaggio, mentre dall'umile chiesuola alpestre partono i sacri squilli che suonano l'Angelus. Oh! come piange di cuore il soldato, nell'udire quella campana che gli fa rivivere uno di quei dolci momenti d'un tempo che fu.... Si rivede bambino, presso la madre, in quest'ora sublime, così piena di poesia!

Era già l'ora che volge il desio

Ai naviganti, e intenerisce il core.

Ed il suo cuore che, no, no, non è divenuto insensibile, s'intenerisce, ed egli, piegando le ginocchia, e scoprendosi il capo, piange, mentre le sue labbra mormorano, come una volta: « Salve o Maria! »

E in quest'ora, in cui mille cuori si uniscono in un solo palpito, in cui mille labbra si uniscono in un solo accento, anche l'umile preghiera del soldato saluta la Vergine: « Ave, o Maria! »

Un abbonato fiorentino.

Avvisiamo i nostri cortesi lettori, che ancora non si sono messi in regola coll'amministrazione del giornalino, di spedirci l'importo d'abbonamento, per non subire ritardi nella spedizione del medesimo.

Cronaca

29 Marzo. — Mutazione dell'orario matutino. — Si ritorna all'antico orario sospeso solo per la stagione invernale:

- 5 1/2 — levata
- 6 — studio
- 7 — messa
- 7 1/2 — colazione e sollievo
- 8 — studio etc

1 Aprile. — Gita dei recitanti. Riuscitissime e veramente indovinate sono state le gite de' vari gruppi dei recitanti. I piccoli sono andati con D. Oreste a Rocca di Papa: i mezzani col p. Rinaldi si sono recati in omnibus a Palestrina: i grandi col p. Iannelli a vedere le corse alle Capannelle.

Arrivi e partenze. — Il 3 sabato è giunto da Roma il r. p. Ludovico Querini, rettore della Pontificia Università Gregoriana e si tratterà alcuni giorni con noi per darci i santi spirituali esercizi. Il p. Tognetti parte il 4 per Anagni e dovendosi quivi trattenere alcuni giorni è supplito nel suo ufficio di prefetto dei piccoli dal P. Giaquinto. D. Oreste Serralesaudri m.^o delle classi elementari inferiori, si reca a casa avendo la madre gravemente inferma. — Il sig.no Costantino Placidi, alunno di V ginnasiale, per causa di salute ha dovuto lasciare il collegio. Facciam voti per la sua pronta guarigione.

Esercizi Spirituali — Orario:

- 6,30 — levata
- 7 — messa
- 8,30 — meditazione — tempo libero

- 8
- 9,45 — uff. della B. Vergine — lettura spirituale
 10,15 — tempo libero
 10,45 — riforma
 12 — pranzo.
 1,30 — sala da studio
 3 — lettura spirituale — riforma
 4 — passeggio.
 5 — visita al SS.mo — rosario
 7 — meditazione e benedizione
 8 — cena — riposo

Domenica alle 19 si dava principio in cappella ai santi spirituali esercizi. Il p. Querini dopo un breve preambolo ci parlò della creazione dell'uomo e del suo fine, la felicità; come questa felicità non potendo l'uomo trovare in altra creatura, deve necessariamente cercarla in Dio, in lui solo può perfettamente invenirla.

Ogni giorno poi come è solito, ci faceva due meditazioni e due riforme o istruzioni.

Nelle sei meditazioni ci trattenne successivamente intorno alla creazione delle creature, al loro fine, all'uso che dobbiamo farne (I m.); come abusandone offendiamo Dio, pecciamo: della gravità del peccato: la morte (II m.) l'inferno (III m.); qui si trattenne in modo speciale a dimostrarci contro gli errori moderni; eternità delle pene e la pena reale del senso: due verità di fede rilevateci da N. S. Gesù C. *Discedite a me maledicti in ignem aeternum* Quindi nella (IV m.) ci parlò de' benefici immensi apportatoci da N. S. Gesù C. colla redenzione: della sua grande missione, insegnare all'uomo la via della salute.

Nella V. della grande lotta nella vita presente fra Gesù N. S. e satana, fra i seguaci del mondo ed i seguaci del vangelo: non v'è via di mezzo o sotto lo stendardo del Cristo o sotto quello del demonio: nella sesta della passione e morte di Gesù.

Nelle istruzioni ci parlò della preghiera (1), della confessione come istituzione divina (2), del dolore necessario per farla bene (3), della soggezione dovuta alla Chiesa (4), della divozione alla Vergine SS. e del rispetto umano (5), della SS. Eucarestia come sacramento e come sacrificio, e della comunione frequente ed anche quotidiana, secondo le intenzioni del S. Padre Pio X (6).

La mattina del giovedì dava termine a' suoi discorsi con quelle parole del Salvatore « *Non relinquam vos orphanos* »: Gesù nel partirsi dal mondo non ci ha lasciato soli: ci ha lasciato un suo rappresentante visibile, il suo Vicario in terra, che ci tenesse il luogo suo, e fosse nostro padre, nostra guida, nostro sostegno: ci ha lasciato una madre, la S. Chiesa Cattolica, la quale custodisse le anime nostre e le salvasse. Chiudeva eccitandoci all'amore alla Chiesa, alla soggezione intera al Vicario di Cristo: questo bastare alla nostra eterna salvezza.

Il nostro giornale a nome de' superiori e degli alunni, ringrazia vivamente il r. p. Querini del gran bene ch'egli questi giorni ha fatto alle anime nostre.

8 — **Giovedì Santo.** — Questa mattina dopo la messa e la comunione pasquale, si è trasportata l'ostia santa dall'altare della cappella al santo sepolcro. Alle 10 la commovente funzione il « *Mandatum* »: dopo la lettura del S. Vangelo, il P. Rettore, cintosi un candido grembiule compieva l'umile cerimonia di lavare i piedi a dodici poverelli, asciugarli e baciargli, ad imitazione e memoria di Gesù che di ciò ci diede esempio e comando. Un buon numero di noi genuflettea avanti quei poverelli e baciava loro i piedi.

Quindi ci recammo nel salone, ove era imbandita ai poveri la colazione: i grandi li servirono del primo piatto, i mezzani il secondo, i piccoli offerirono loro le frutta ed una piccola elemosina.

Il dopo pranzo scendiamo a Frascati per visitare i santi sepolcri.

Visite. C.ssa Mocenigo, P.pe d'Arsoli, Sen. Barracco, B.ssa Ricciardi, C.ssa Naselli, S.ra Pace Turcone, C.ssa di Braganza, C.ssa Galeotti della Ciaia, Sig. e Sig.ra Balduino, Sig.ra Bruno, C.te Brunori, Comm. Cafiero, C.te Saladini, M.gnor Cosentino, Sig. Sauve, Sig. de Paolis, Sig. Giovanni Ciampa, Sig. e Sig.ra Lauretti, Sig. Brando, Sig. e Sig.ra Zaccare, Sig. Cortesi.

Varietà

1. Da chi fu introdotto il segno = per indicare l'eguaglianza, ed i segni » « per indicare la disuguaglianza?

2. Da chi furono introdotti i segni +, - per indicare addizione e sottrazione?

Nel prossimo numero pubblicheremo la risposta a queste domande, che speriamo voglia inviarci qualche matematico nostro lettore.

Per gli alunni del Ginnasio. (*)

Teorema — Se un segmento risulta somma di più segmenti uguali in numero dispari, e su di esso si costruisce un triangolo isoscele e si congiunge il vertice, coi punti di divisione della base, l'angolo al vertice rimane così diviso in tanti angoli che sono a due eguali e tanto più piccoli, quanto più lontani dell'angolo di mezzo, che è il più grande di tutti.

Teorema — Dato un segmento trovare l'estremità del segmento doppio, servendosi del solo compasso.

Per gli alunni del Liceo (sezione scienze)

Problema — In un quadrato di lato a inscrivere un rettangolo di area a al quadrato: n .

Si applichi la formula risolutiva al caso particolare a al quadrato: n .

Ultimo termine per l'invio della soluzione il 20 aprile.

(*) Invece dei soliti giuochi ci è parso più utile di proporre ai nostri lettori qualche quesito matematico: il premio sarà tirato a sorte fra coloro che ci manderanno la soluzione.

Spiegazione dei giuochi precedenti:

1. Sciarada: *Pi-Stola: Pistola.*

2. Sciarada: *incalcolabile; in-calcol-abile.*

Domande bizzarre: 1. S. Remo; 2. la pianta dei piedi 3. Palma.

Nessuno ha mandata la spiegazione esatta.

Osservatorio Meteorologico di Mondragone

Marzo 1909 - Decade III.

Termometro: Medio 10,40; Mass. (21) 16,1; Min. (27) 4,8 Tens. del Vap. 7,03; Umid. rel. 74; Stato del cielo 3,9 cop.; Acqua caduta: alt. in mm. 19,2; Giorni misti 7; ser. 3 (24, 28, 29); cop. (23); con grandine (26); con pioggia 4 (23, 26, 30); Vent. domin. SE.

Bometro a 0°: Medio 718,66; Mass. (31) 725,26; Min. (26) 705,68.

IL DIRETTORE

TITI FELICE GERENTE RESPONSABILE

Frascati — Stab. Tip. Tuscolano